TROISIÈME JOUR DES ÉPREUVES DU BACCALAURÉAT

Dernière ligne droite pour les candidats

Les candidats au bac dans les filières sciences et maths techniques sont encore sous le choc de l'épreuve de mathématiques, jugée particulièrement difficile lundi. Les candidats poursuivent néanmoins l'aventure et ont passé hier les épreuves de sciences de la nature et de la vie dans la matinée et de philosophie pour la filière lettres et philosophie.

F-Zohra B. Alger (Le Soir) - Hier, aux alentours des lycées où ont composé les candidats des filières sciences et maths comme cela est le cas pour le lycée Omar-Racim, les candidats affichaient encore des mines fatiguées. Et pour cause, ils n'ont pas, pour la plupart, réussi à se remettre de l'épreuve de mathématiques programmée la veille et jugée particulièrement difficile. Telle cette lycéenne qui avait l'air tourmenté rien qu'à l'évocation de l'épreuve en question. Elle ne prononcera d'ailleurs pas mot et se contentera d'un signe de la main pour exprimer son désarroi et son refus du moindre commentaire. La jeune Kenza dira, néanmoins, que le sujet de sciences programmé hier en matinée était plus ou moins abordable. Même son de cloche chez ses camarades qui s'accorderont à dire qu'ils ne s'attendent pas à une bonne note en maths. Pour eux, l'essentiel est de se rattraper en mettant les bouchées doubles pour les autres matières. Les candidats de la filière maths techniques ont composé en technologie et estimaient l'épreuve abordable. Des candidats du système dit spécifique, élèves au lycée Bouamama (ex-Descartes), semblaient, eux, particulièrement sereins à l'heure du déjeuner alors qu'ils s'apprêtaient à trouver un endroit sympa où manger. Ils composent pour leur part dans la filière sciences et ont été orientés vers le lycée Mohamed-Berkani à Alger-Centre, désigné comme centre d'examen. Pour ces candidats, pas question de relâcher l'attention et de céder à la panique après l'épreuve de mathématiques. «L'essentiel étant de garder la tête froide jusqu'à la fin des épreuves», s'accorderont-ils à dire. Les candidats de la filière lettres et philosophie et ceux de la filière gestion et finances ont composé hier respectivement en philosophie et langue française et en gestion et français. Aujourd'hui, pour l'avant-dernier jour du bac, les candidats auront au programme l'histoire et la géographie avant de pouvoir souffler. Commencera alors pour eux une autre épreuve, celle de l'attente jusqu'à l'annonce des résultats, le 2 juillet prochain.

Photo : Samir Sid

Pour sa part, le ministre de l'Education, qui pour l'occasion visite plusieurs centres d'examen, notamment dans les wilayas de Biskra, Naâma et Mascara, a démenti les rumeurs faisant état de fuites de sujets du bac à partir de la wilaya de Tamanrasset. Il précisera, à cet effet, que les sujets distribués n'avaient rien à voir avec ceux présentés aux candidats lors des épreuves du bac.

F.-Z. B.

AFIN D'EXIGER LA PRISE EN CHARGE DE LEURS REVENDICATIONS

Les syndicats de la santé comptent organiser une marche à Alger

L'intersyndicale des professionnels de la santé qui dénonce la non-prise en charge de sa plate-forme de revendications menace de revenir à la protestation. Les syndicats, qui appellent le président de la République à intervenir «en urgence» pour régler la situation de la pénurie de médicaments, ont décidé d'organiser des marches et des sit-in dans la capitale.

Salima Akkouche – Alger (Le Soir) – Le ministre de la Santé et la Pharmacie centrale des hôpitaux ont toujours nié l'existence d'une quelconque pénurie de médicaments. Ce que réfute en bloc le Syndicat des praticiens de la santé publique (SNPSP), le Syndicat des praticiens spécialistes de santé publique (SNPSSP), le Syndicat des psychologues (Snapsy) et celui des professeurs de l'enseignement paramédical (SNPEPM) réunis dans une intersyndicale. Pire, cette situation, affirment-ils, dure d'une manière aiguë depuis plus d'une année. Preuve à l'appui, le Dr Youcefi, président du SNPSSP, exhibe un bon de commande que l'établissement de la santé de Boufarik a envoyé depuis le 6 mai dernier à la PCH pour l'acquisition de produits qui ne sont toujours pas livrés.

La pharmacie de cet établissement, affirme-t-il, souffre de manque d'une vingtaine de produits.

Les syndicats qui ont animé, hier, une conférence de presse pour dénoncer la pénurie récurrente de médicaments et le non-respect du droit syndical, estiment que la situation du secteur public est «dramatique». Devant le black-out du ministère de la Santé, ces syndicats font appel au président de la République pour diligenter «en urgence» une enquête indépendante afin «de faire toute la lumière sur ce problème». Selon le Dr Mérabet, président du SNPSP, «l'Algérie n'a pas connu une telle pénurie même durant la période de la décennie noire».

Ces syndicats se démarquent de cette situation «de dérive» que connaît le secteur de la santé publique et attendent l'installation d'un nouveau gouvernement pour réagir. Si ce dernier ne répond pas à leur sollicitation, ils prévoient des marches et des sit-in dans la capitale. La date de la protestation, n'est, cependant, pas encore arrêtée.

Le ministre de la Santé à la chasse des syndicats

Les présidents de ces syndicats s'insurgent contre la note du département de Djamel Ould Abbès instruisant les directeurs des établissements hospitaliers à mettre fin à la fonction des représentants des syndicats.

Dans une nouvelle note, le SG du ministère, poursuit le président du SNPSP, a mis fin aux activités du syndicat sous pretexte que ce dernier n'a pas renouvelé ses instances. «Une ingérance» qui n'est guère du goût des syndicalistes qui estiment que «le ministre de la Santé est en train d'aller très loin dans sa chasse aux syndicats autonomes».

S. A.

EL TARF : À CAUSE DU PROJET D'UNE DÉVIATION ROUTIÈRE

La population de Chbaita-Mokhtar ferme la RN16

Les citoyens de la commune de Chbaita Mokhtar ont coupé à la circulation automobile, la RN16 reliant la ville d'Annaba à la wilaya de Souk-Ahras et ce en usant de blocs de pierre, de pneus brulés et autres objets hétéroclites.

À travers ce mouvement de protestation, les habitants de ladite commune voulaient manifester leur désaccord face à la réalisation et la mise en fonctionnement de la déviation routière de 4 km reliant la ville d'Annaba avec celle de Dréan dans la wilaya d'El Tarf. «La réalisation de la déviation (qui accuse déjà un retard considérable) aura des répercussions négatives et incommensurables sur l'activité commerciale du chef-lieu de la commune de Chbaita Mokhtar. C'est l'asphyxie financière de tous les commerces et nous n'avons qu'à mettre la clé sous le paillasson», ont indiqué les protestataires.

Dans le même sillage, les protestataires ont coupé le chemin communal reliant le chef-lieu de la commune avec la grande agglomération secondaire de Zourami. Ce qui est ubuesque, cependant, c'est que ce sont les mêmes citoyens qui ont bloqué la RN16 en question il y a un an, jour pour jour, pour dénoncer le trafic routier intense et les embouteillages monstres vécus quotidiennement par la commune.

Par ailleurs, nous apprenons de bonnes sources que les autorités ont engagé des pourparlers avec les représentants des citoyens pour ouvrir cet axe routier stratégique à la circulation.

Aussi, des renforts des forces de sécurité antiémeute ont été dépêchés sur les lieux, a-t-on indiqué.

Daoud Allam

BOUFARIK/ILS ONT ÉTÉ ÉCARTÉS DE LA LISTE DES BÉNÉFICIAIRES DE LOGEMENTS

Sit-in de citoyens devant le siège de la daïra

Plusieurs dizaines de citoyens de la ville de Boufarik, dans la wilaya de Blida, ont observé, hier, un sit-in devant le siège de la daïra pour exiger l'annulation de la liste des bénéficiaires de logements sociaux qui venait d'être affichée le jour même.

Les protestataires disent que leur exclusion de cette liste n'est pas justifiée et que la commission des logements n'a pas tenu compte de l'ancienneté des demandes ainsi que du nombre des membres des familles de ces demandeurs.

Sur un autre volet, d'aucuns parlent de célibataires et de jeunes filles figurant parmi les bénéficiaires et c'est la raison pour laquelle ils demandent la révision de cette liste.

A noter que plusieurs femmes parmi les contestataires ont été transportées à l'hôpital pour malaise.

M. B.